

Natation Magazine

PREMIER SUR LA NATATION www.ffnatation.fr



Pour tout savoir sur la natation ABONNEZ-VOUS !

Natation Magazine c'est :

- > L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- > Des rencontres, des interviews
- > Des dossiers, des reportages
- > Des photos, des analyses
- > Des rendez-vous, des résultats
- > Des rubriques, de l'humour...



Natation Magazine

Bulletin d'abonnement

A renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natation, TOUR ESSOR 93 - 14, rue Scandicci - 93500 PANTIN

■ **Natation Magazine : 30 € les 8 numéros/an**
soit 4,00 € le numéro !

■ **Je règle :**
par chèque à l'ordre de Horizons Natation

Nom	<input type="text"/>
Prénom	<input type="text"/>
Age	<input type="text"/>
Adresse	<input type="text"/>
	<input type="text"/>
Ville	<input type="text"/>
CP	<input type="text"/>
Email	<input type="text"/>
Date	<input type="text"/>
Signature	<input type="text"/>

Laure Manaudou a profité de la tribune médiatique que constitue désormais l'Open EDF pour annoncer son retour à la compétition.



(Ph. DPP/Franck Faugère)

Laure revient !

Laure Manaudou « is back ». Après trois années de retraite, la plus célèbre nageuse de l'Hexagone a profité de l'Open EDF pour annoncer son retour à la compétition. La grande brune de 24 ans rêve de s'aligner dans un an aux Jeux Olympiques de Londres. Mais a-t-elle seulement les moyens de ses ambitions ? Décryptage.

Son retour est-il surprenant ?

PAS VRAIMENT

Depuis octobre 2010, Laure Manaudou a repris l'entraînement à Auburn (Etats-Unis). Jusqu'à présent il n'y avait rien d'officiel, mais difficile d'imaginer la championne olympique du 400 m nage libre se contenter d'effectuer quelques longueurs pour se détendre. « On savait tous plus ou moins que si elle se remettait à l'eau ce n'était pas seulement pour faire des allers retours pour le plaisir »,

confirme Hugues Duboscq, triple médaillé olympique de bronze.

Laure peut-elle retrouver le niveau qui était le sien ?

DIFFICILE A DIRE

Laure Manaudou n'est pas la première nageuse à tenté un retour sur le devant de la scène. Avant elle, ils sont nombreux à avoir endossé le costume du Phénix renaissant de ses cendres, avec plus ou moins de succès. Mark Spitz s'y est cassé les dents à la fin

des années 1980 tandis que Dara Torres a brillamment relevé le challenge aux Jeux de Pékin en 2008. Ce qui est certain, en revanche, c'est que la polyvalence naturelle de Laure Manaudou devrait lui permettre d'élever son niveau sur des distances qu'elle n'a que peu travaillées jusqu' alors. « On connaît très bien ses qualités », argumente Philippe Lucas, son entraîneur de 2001 à 2007. « C'est une grande compétitrice qui n'avait pas fini son histoire. Elle n'était pas au bout du rouleau quand elle a ar-

« On savait tous plus ou moins que si elle se remettait à l'eau ce n'était pas seulement pour faire des longueurs pour le plaisir. » (Hugues Duboscq)

rété. Elle a encore un potentiel à développer, des choses à prouver. Le 100 m dos, par exemple, elle ne l'a jamais travaillé. Elle plongeait et elle était vice-championne du monde. Si elle fait ce qu'il faut, elle peut retrouver le plus haut niveau. »

A-t-elle raison de se concentrer sur les 100 et 200 m crawl et dos ?

OUI, C'EST LA MEILLEURE ALTERNATIVE

Il lui reste douze mois avant les Jeux de Londres et huit avant les championnats de France à Dunkerque (mars 2012) où se disputeront les

« Privilégier les 100 et 200 m crawl et dos, c'est au moins jouer la sécurité pour les Jeux. Au minimum, elle intégrera les relais. » (Philippe Lucas)

qualifications olympiques. C'est trop peu pour espérer signer un quelconque résultat sur 400 m nage libre. D'autant que la concurrence internationale est particulièrement exacerbée sur cette distance avec Pellegrini, Muffat, Adlington, Palmer, Barratt et Schmitt. En se focalisant sur les épreuves de sprint (100 et 200 m nage libre) et le 100 m dos, la Française met toutes les chances de son côté. « Prendre ces distances-là, c'est au moins jouer la sécurité pour les Jeux. Au minimum, elle intégrera les relais. Pour les courses individuelles, ça sera plus compliqué. Je pense que c'est sur 100 m dos et 200 m libre qu'elle a le plus de chances », analyse Philippe Lucas.

Laure rêve des Jeux Olympiques. A-t-elle des chances de s'y illustrer ?

CHAQUE CHOSE EN SON TEMPS

Avant de penser aux Jeux de Londres, Laure Manaudou doit d'abord se concentrer sur les sélections olympiques qui se tiendront à Dunkerque en mars 2012. Le ticket olympique se gagnera dans le Nord, pas ailleurs ! « L'objectif, ça ne peut pas être le 28 juillet (date du début des épreuves olympiques de natation, Ndlr) », reconnaît le DTN Christian Donzé. « Laure devra être prête pour le 18 mars (date du début des championnats de France à Dunkerque, Ndlr). » « Redevenir compétitive en huit mois et demi, c'est faisable », commente de son côté Philippe Lucas. « Mais sans perdre un jour. Avoir une nageuse au top et la qualifier pour les Jeux, ce n'est jamais évident. Alors là, une fille qui n'a pas vraiment nagé depuis 4 ans, bonjour le contre-la-montre. »

Brett Hawke est-il le coach de la situation ?

PROBABLEMENT

Brett Hawke n'a rien d'un débutant. A Auburn, il a mis sur orbite Cesar Cielo, double champion du monde et champion olympique, ainsi que Fred Bousquet, vice-champion du monde, pour ne citer que les cadors. Et si Cielo est retourné depuis septembre 2010 au Brésil (cf. interview page 24), Bousquet continue de multiplier

les allers retours entre Marseille et les Etats-Unis pour bénéficier des conseils avisés de Hawke. Au point même d'avoir entamé un bras de fer avec la Fédération lors des championnats de France 2011 à Strasbourg pour imposer la présence de son mentor au sein du staff tricolore. « C'est un grand coach. Il doit savoir de quoi il parle. Ça peut aller très vite. À condition de ne pas oublier certaines choses. Mais je pense qu'ils ont pensé à tout ça », tranche Philippe Lucas.

Adrien Cadot

Ce qu'ils en pensent

Frédéric Bousquet : « Je suis heureux pour elle. J'espère juste qu'il n'y aura pas trop d'attente sur elle et qu'elle pourra refaire son petit chemin tranquillement comme elle a fait ces derniers mois. »

Camille Muffat : « Il y a quelques années, j'aurais peut-être moins bien réagi. Je ne pense pas qu'elle va me passer devant comme ça directement. Et puis je ne sais pas sur quelle distance elle va s'aligner. On verra bien... Son retour ne peut être que bénéfique pour l'équipe. »

Christine Caron : « Elle n'avait 22 ans lorsqu'elle est partie. Je comprends qu'elle ait envie de reprendre. Elle a gagné en maturité, le fait de prendre des coups, ça fait grandir. Il y a des pièges dans lesquels elle ne tombera plus. Et puis elle n'a plus le même entraîneur, plus la même vie... Après, même si elle a du talent, les autres ont progressé en son absence. Mais la hargne qu'elle avait à l'époque, elle l'a conservée. »

Yannick Agnel : « C'est super cool ! Du peu que je la connais, elle est super gentille. C'est un peu comme Ian Thorpe, Janet Evans et compagnie. Ce sont des gens que je n'ai pas côtoyés, mais vu à la télé. Je les regardais étant petit, en disant je veux faire ça, je veux être comme ça. »

Philippe Lucas : « C'est une bonne chose pour le sport français. Elle a changé, elle est mère de famille. Elle a bien réfléchi à beaucoup de choses. La natation lui manquait. Si elle fait les choses correctement, elle va être très forte. »



(Ph. DPP/Franck Faugère)

Brett Hawke : « Une athlète incroyable »

Pour Brett Hawke, entraîneur de Fred Bousquet à l'Université d'Auburn, Laure Manaudou a les moyens de se qualifier pour les Jeux de Londres. Pas sur 400 m nage libre, mais sur 200 m. « Elle est taillée pour ça. Laure a une bonne pointe de vitesse et une belle endurance. On va essayer de gagner une place dans les relais français pour les Jeux Olympiques.

C'est le premier objectif. Ensuite, on réfléchira à ses chances individuelles. » Et à entendre le technicien américain évoquer sa nouvelle élève, nul doute qu'il croit en elle. « C'est une athlète incroyable. Elle a réussi ce que des nageurs ne feront jamais, gagner une médaille d'or olympique. J'ai eu la chance d'entraîner Cesar Cielo et elle me fait penser à lui. Elle est talentueuse et très concernée. C'est une nageuse prête à travailler dur. »

Sources : Sports.fr